



# Enfermés - Côté Est

*par*

**ninanana et Nathanaelle**

1. Chapitre 1
2. Chapitre 2
3. Chapitre 3
4. Chapitre 4
5. Chapitre 5
6. Chapitre 6



## Chapitre 1

Les dernières images dont j'ai le souvenir sont moi, Cathy et Charly attablées au Coffee and Cookie devant un latte grande hypra délicieux, après une journée fructueuse de shopping. Alors comment se fait-il que je me réveille comme après une cuite, suspendue au dessus du sol, dans une salle où l'obscurité et une odeur suave règnent ? Les mains liées dans le dos, j'étais retenue par des cordes au niveau du buste, sous la poitrine et cela me faisait un mal de chien. J'agitai les jambes pour trouver un quelconque appuie et accessoirement les désengourdir. Mais je cessais vite de bouger car le moindre mouvement faisait remonter les cordes. L'angoisse montait en moi et je ne pus m'empêcher d'appeler dans le vide :

- Hé ho ! Y a-t-il quelqu'un ? Détachez-moi !

L'écho de mon hurlement me revint diminué. Des larmes roulèrent sur mes joues quand je répétais :

- Détachez-moi...

Je me souviens du jour où, à mes 12 ans, j'avais été enlevée contre une rançon colossale. La milice privée de mon père avait réussi à me retrouver et il n'avait rien eut à payer. Et si c'était le même psychopathe qui voulait sa rançon ? On l'avait relâché pour bonne conduite et...

- There is someone ?

Une voix masculine coupa court à mes réflexions.

- Oui ! Moi ! Je suis là !... Here!

A priori, il était anglais. De brefs bruits de pas feutrés se firent entendre : il devait avancer à tâtons. Peut-être étais-je à un niveau trop élevé pour qu'il puisse m'aider.

- Where are you? Talk at me and I'll come.

- I'm 17. I'm french and I...

Une main froide se colla contre ma cuisse et je sursautai en jappant, ce qui me fit couler un peu plus de mes liens.

- Hurry please, it's hurt!

Alors que je voulais exprimer de la colère, ses mots sonnèrent comme une prière. Puis je vis m'apparaître une silhouette, éclairée par la pâle lumière d'une lucarne au raz du plafond. Ses cheveux ébouriffés étaient sombres, je ne voyais pas les couleurs, exceptés ses yeux bleus. Sa tête arrivait à hauteur de ma poitrine, ce qui ne voulait pas dire pour autant que j'étais proche du sol. La seconde main du type se plaqua contre ma deuxième cuisse et, étant donné que je portais encore mon uniforme scolaire et que c'était une jupe, mes jambes étaient nues et sensibles aux mains étrangères. Il me contourna pour défaire mes liens. Pendant qu'il s'acharnait sur les noeuds il se présenta. Nicholas Hoult, un anglais de 22 ans, acteur et mannequin. Je le connaissais de réputation et lorsque j'entendis son nom, je ne pus m'empêcher malgré cette délicate situation de me dire ' Cool ' puis ' iiiiiiih ! ' mais ensuite et à voix haute :

- Hey, 'faut pas vous gêner !

Il a beau être beau, il n'avait pas le droit de me toucher les fesses, du moins pas volontairement...

- Hello... ? Where am I ?

D'autres voix se sont élevées dans l'obscurité. Certains parlaient même, à ce que je reconnu, coréen et japonais. Alors que je m'apprêtais à dire quelque chose pour leur répondre, mes liens se desserrèrent d'un coup et je m'affalai sur Nicholas. Me relevant vite pour plusieurs bonnes raisons, j'époussetai mon chemisier et ma jupe, tous deux blancs. Puis j'entamai :

- Speak in english, for understanding.

- Do you know where we are ?

Ouh là là, un coréen qui parle anglais ce n'est vraiment pas facile à comprendre. Mais ayant l'oreille musicale -et absolue soit dit en passant-, je reconnu les mots.

- No, I don't. who are you ?

J'obtins une multitudes de réponses à la fois dans un grand brouhaha. J'attendis le calme et demandai un par un. Au total, nous étions huit et... j'étais la seule fille. Mon coeur loupait un battement avant d'accélérer à cette pensée ; sachant que je les connaissais tous : il y avait Lee Min Ho, un acteur coréen un peu touche à tout (au sens professionnel) ultra canon sur qui j'avais flashé l'année dernière, j'avais visionné toutes ses séries et d'ailleurs, dans l'une d'entre elles se trouvait le second coréen, à moitié chanteur Kim Hyun Joong. Lui en revanche, parlait plutôt bien anglais. Le troisième était japonais et je le connaissais aussi en tant qu'acteur, c'était Seto Kôji, et sa petite bouille trop chou. Ensuite, il y avait deux américains, artistes de cinéma, dont je connaissais les films : Jeremy Sumpter (trop sexy) et Cody Linley (un



beau blond). Enfin le dernier était anglais et s'appelait Alex Pettyfer, j'étais allé voir son dernier long métrage au cinéma, il n'y a pas si longtemps. D'un côté, je me dis que j'ai une chance inouïe d'être avec toutes ces stars aux allures de mannequin, mais mon dos et ma poitrine douloureux me ramenèrent à la brusque réalité : nous étions enfermés.



## Chapitre 2

Précédemment: "... une brusque réalité: nous étions tous enfermés".

Comme une transmission de pensée, nous nous mîmes tous à chercher une issue.

- Here !

Seto pointait vers la corde qui m'avait retenue en l'air. A côté se dessinait un faible carré de lumière: une trappe. Elle était quand-même à trois bons mètres au dessus de nos têtes. Lee Min Ho fit la courte échelle à Kim Hyun Joong. Celui-ci, méticuleux, observa tout d'abord la trappe, avant de la pousser doucement. Comme dans un film à suspens, personne ne pipait mot. La pièceau dessus était éclairée, mais je ne pus déterminer si c'était la lumière du soleil ou une lumière artificielle. Il passa la tête, puis après quelques secondes, me chercha du regard.

- There is something for you

Il redescendit des mains jointes de Lee Min Ho, qui les secoua pour y retrouver des sensations.

- What is it ?

- A little box.

dit-il en haussant les épaules. Je demandai à Lee Min Ho s'il pouvait à nouveau faire la courte échelle pour moi cette fois-ci. Il accepta. Je grimpai, consciente de tous les regards posés sur moi et me hissai à la forces des bras par la trappe. J'attéris dans une machinerie où une petite boîte de bois avec une serrure des plus étrange trônait au centre de la pièce, face à la trappe. dessus était gravé mon nom: Angelina Christian. Je posai la main sur le couvercle pour l'ouvrir mais la boîte fit un bip, puis un clic et soudain, une voix robotisée me demanda:

- Identification vocale.

- Euh... Angie ?

- Identification vocale validée. Voulez-vous être le maîtres des clefs ?

Sans réfléchir, je dis oui. Bah quoi ? J'étais paniquée et on me demandait d'être un maître, un boss...

- Mais que dois-je faire, qu'est-ce que ça signifie ?

Une autre série de bruits mécaniques, puis une feuille apparue dans une fente que je n'avais pas remarqué. Il était écrit que j'étais responsable des clefs et donc des portes, que sans moi, on ne pouvait "avancer"? Mais où ? Vers la sortie ? Je m'étais affublée d'une lourde tâche... Un *nota bene* était écrit au stylo, au bas de la feuille.

"A cette âge, les jeunes hommes sont souvent victime d'un excès d'hormones qui les pousse à chercher une partenaire pour assouvir leur pulsions sexuelles."

Oh non... Dites moi que je rêve ! J'ai été enlevée pour me faire violer ?! Mais il en était hors de question, surtout qu'il y avait quelqu'un au lycée dont je m'étais entichée. Rouge de colère et de honte, je chiffonnais la feuille, en fis une boulette que je jettais rageusement dans un coin de la pièce. J'appelais les garçons en bas pour les prévenir que j'allais descendre, quand je m'aperçus que le couvercle de la boîte était entrouvert. Je le soulevai et dedans s'y trouvait un trousseau de clefs, toutes de bases identiques, seulement la tête et les dents changeaient, ainsi que leur taille. J'ouvris grand la trappe afin d'éclairer la chambre close où étaient enfermés mes compagnons d'infortune et redescendis, non sans peines. Une fois parmi eux, je leur racontais comme je pus le coup de la boîte qui parle et l'histoire des clefs. J'omis volontairement le rappel d'éducation sexuel de notre bourreau.

- Il y a surement une serrure. Find the...

Je mimai, à l'aide d'une des clefs, une serrure que je déverrouillais. Tous hochèrent la tête et se mirent à chercher à tâtons sur les murs. Soudain, l'un éructa un petit "Ah !" de surprise. A huit, on devrait bien s'en sortir non ? Clefs en mains, je cherchais la bonne, pressentent que je n'avais pas le droit à l'erreur. J'éliminais les trois plus grosses d'office, puis les trois riquiquis. Il m'en restait donc quatre? Deux d'entres elles ne comportaient pas de rail unique, et une en avait un de trop. J'essayai la gagnate: pile poil. Au même moment, une ouverture coulissa, à l'opposé. Les gars s'en approchèrent prudemment. alex passa de l'autre côté.

- It's a corridor.

Kim Hyun Joong, qui était resté à mes côtés, me dit de retirer la clef. Ce que je fis et la porte se referma sur Alex. Celui-ci cria, de même que les autres qui étaient restés de notre côté. Je réincérais la clef et dans un soupire de soulagement, la porte coulissa de nouveau. Je cherchais un moyen de détacher la clef du trousseau et sans grande surprise, m'aperçut que c'était impossible.

- I... I'll stay herre.



- No, you...
- I'm the key's master.

plusieurs se proposèrent de rester mais on ne pouvait pas. // tirait les ficelles dans l'ombre. // décrit notre destin. Des papillons se formèrent dans mon ventre.

- We'll come back. Wait for us.
- Ojay. I don't move.

Ils pénétrèrent tous dans le couloir et tournèrent à droite. Le bruit de leurs pas se faisait de plus en plus lointain et la peur me pris au ventre. De l'eau me chatouilla le menton. Non, ce n'était pas le moment de pleurer ! Mon maquillage n'en serait que pire, s'il a résisté jusque là. Je retirais la clef pour ne pas l'oublier. J'attendis. Silencieuse. Puis je me mis à fredonner une chanson, qui passait souvent à la radio. Un bruit brusque me fit sursauter: un tunnel s'était ouvert sur le mur en face de moi. Je me précipitais vers lui. Il me faudrait y aller à quatre pattes. Mais à mon avis, mon uniforme ne pourrait être plus sali encore. Je m'enfonçai dans les ténèbres. Une pâle lueur semblait émanée de partout et nullepart. Puis, un embranchement. Je me souvins de mon cours de grec ancien: dans un labyrinthe, toujours suivre le mur droit. Ce que je fis. En tournant à droite, j'arrivais, la peur du noir grandissante, dans une sorte d'alcove où était plaquée au palais de ce cercueil une trappe. Je me glissai sur le dos et essayai de la soulever. Mon estomac faisait sporadiquement des sauts périeux; le stress me gagna rapidement et je me mis à tambouriner contre la trappe, criant à l'aide. La trappe coulisssa d'un coup, m'arrachant un gémissement de surprise. La lumière était trop vive pour mes yeux habitués à l'obscurité. Des mains m'agrippèrent puissamment les épaules et m'extirpèrent de mon cercueil. Les yeux verts de Jérémy me transpercèrent, plein d'inquiétude et de compassion, et me firent soudain pleurer (à moins que ce ne soit un syndrome post-traumatique dû à la clostruobie du tunnel). Les épaules parcourues de soubresauts, je me laissai aller contre sa poitrine. Il me murmura des mots réconfortants qu'il me fallut analysés et traduire, ce qui me calma.

- We can continue ?

Demanda Alex. Je hochai la tête et Jeremy m'aida à me relever. Hyun Joong me tendis une petite boule Quies transparente. Je l'interrogeai du regard, en reniflant le moins fort possible. Il désigna mon oreille. Je plaçai l'écouteur.

- C'est un traducteur.

Je sursautai. La même voix de Min Ho, mais en français. Un sourire béat étira mes lèvres. Le rêve, pensai-je.

- C'est bon, on y va maintenant.

C'était Cody qui s'impatientait. Les bras croisés, sa stature était plus imposante que dans les souvenirs que m'avait laissés la série dans laquelle il avait joué. A ses côtés, Nicholas ressemblait à un rocker avec ses cheveux ébouriffés. Un frisson me parcourut alors que je me souvenais de comment il m'avait peloté, tout à l'heure, dans la pièce close. Une faible lumière filtrait à travers des rideaux. Des rideaux ? Je me déplaçai à tâtons vers eux et les ouvris: dehors, les rayons de la lune caressaient le haut de grands pins, seul type d'arbre alentour. Je me retournai et vis les garçons, le nez en l'air à explorer du regard la pièce où nous nous trouvions: un décor monochrome de style victorien.

- Hé, Alex, derrière toi y'a un interrupteur.

Un petit "clic" et des lumières clignotèrent longtemps avant de se stabiliser. Alors que je confirmai à voix haute la pensée de tous ("c'est un salon !"), je me rendis compte qu'ils regardaient tous dans ma direction. Je me retournai, cherchant ce qui attirait à ce point leur attention, mais il n'y avait que la fenêtre, donnant sur la forêt.

- Quoi ?

Dis-je, légèrement agacée et un peu effrayée.

- Tes cheveux sont gris ?
- Quoi ?!



## Chapitre 3

- Tes cheveux sont gris ?
- Quoi ?!

Je soulevai une mèche devant mes yeux : gris. Des reflets blancs. De tout ce que j'avais vécu jusqu'à maintenant, cela était le pire de tous. Un hurlement déchirant résonna dans l'immense séjour victorien. Je fermai un instant la bouche pour respirer et le cri se stoppa soudainement.

- Un miroir ! Je veux un miroir !

Je me précipitai vers la première porte mais Cody m'agrippa le bras au passage.

- Laisse tomber, calme-toi ! On s'en fout !

Je me dégageai violemment. Les larmes de colère et d'un amalgame d'autres sentiments et d'une pincée de fatigue me brisèrent la voix lorsque je répondis :

- Moi, j'm'en fous pas !

En plus de perdre ma crédibilité, je me mettais à parler comme une charretière. Ça ne pouvait pas aller plus mal. J'ouvris donc la porte et découvris une cuisine. La porte suivant fut la bonne. J'allumai les lumières comme si j'avais toujours vécu ici, sans prendre en compte le magnifique décor de porcelaine et me plantai devant un long miroir. La fille que je vis, je ne la connaissais pas. Aussi pâle que les néons du salon, une bosse violacée sur le coin du front, son maquillage effacé lui faisait avoir la tête d'un panda dépressif, des traces grisâtres sur les joues. Les cheveux aussi étaient gris, presque blancs, mais aucune ride ne s'était creusé sur son visage. Sous le miroir était un lavabo avec deux robinets. Je me lavais le visage et pris une serviette propre dans le meuble d'à côté. La salle de bain était superbe ; immaculés, les accessoires étaient en bronze pour s'assortir avec les robinets et les pieds de la baignoire. Une chose était sûre, le bourreau avait les moyens de faire cette farce. Et il n'avait pas non plus froid aux yeux : enlever des stars et la fille des Christian... On frappa à la porte : la tête de Min Ho se glissa dans l'entrebâillement.

- Ça va ?

Je le regardais au travers du miroir. Je hochais la tête.

- Les gars ont exploré presque toutes les pièces, mais on en a trouvé deux verrouillées.

Je soupirai et accrocha la serviette à un anneau à côté du lavabo.

- Allons voir ça.

En effet, la salle jouxtant le salon était fermée. Une double porte comportait une grosse serrure, qui signifiait que c'était une des grosses clefs qui devait servir. J'essayai la première qui me venait. Elle rentrait mais ne déverrouillait pas la porte. La deuxième fut la bonne. J'ouvris grand les deux battants et me retrouvai dans une immense bibliothèque, aux murs recouverts de livres, deux fauteuils faces à une cheminée et à droite un beau secrétaire et un sofa en velours. Je tirai un livre à la reliure de tissu où était gravé en feuille d'or un titre qui m'était familier. Et en effet, j'avais déjà lu ce bouquin. Comme tous ceux qui se trouvaient dans la pièce. Soudain, je me rendis compte qu'il y avait plusieurs mêmes livres, mais traduits dans différentes langues. Ainsi, ' Alice au pays des Merveilles ' que je tenais, était écrit en français, alors que celui que je venais de tirer était en anglais. Plus loin, Je reconnu des idéogrammes japonais, un peu à côté de signes coréen. Je ne suis pas sûre de comprendre les plans de notre geôlier, mais il avait non seulement les moyens, mais aussi le temps. Mais pourquoi se donner autant de peine ? Qu'est-ce qu'il avait contre moi ? Contre eux ?

- On va ouvrir l'autre ?

Me proposa Hyun Joong, qui s'était joint à nous. Je les suivis dans la cuisine, puis dans une sorte de vieille réserve où là, une vieille porte en bois lourd présentait une serrure neuve, contrastant avec l'ensemble de la pièce. Je dûs essayer les trois clefs avant de pouvoir enfin tourner la poignée. Elle était si lourde que les garçons durent m'aider à la pousser. Les gonds grincèrent puis tout fut silencieux. Je cherchai sur le mur à l'intérieur un interrupteur. Et comme dans un cauchemar, ou un film d'horreur, une lumière tamisée révéla une pièce entièrement dédiée au SM, avec un lit, des lanières qui pendaient ça et là, des menottes, je crus même apercevoir une cravache dans un coin.

- Mais quel malade !

Eructa Min Ho entre ses dents, annonçant la pensée générale.

- Vous pourriez garder secrète l'existence de cette pièce aux autres ?

De dégoût, et de honte, je sentis un nouvel assaut de larmes. Min Ho posa sa main sur mon épaule et m'attira doucement vers lui. Pendant qu'il me ramenait dans la cuisine, Hyun Joong referma la porte à clef. La nuit était déjà bien avancée. J'avais eu ma dose d'adrénaline de la soirée. Je proposai donc que tous se réunissent dans le salon pour



distribuer les chambres. J'avais acquis un rang élevé parmi cette meute grâce à l'histoire des clefs, Min Ho, le plus vieux des garçons se plaça donc comme mon bêta.

- Il y a deux chambres à l'étage et deux autres ici. En revanche, c'est un lit double par pièce. On va faire des binômes pour la nuit, sachant qu'un des mecs dormira forcément sur le canapé.

Mon estomac se contracta. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, je ne voulais pas passer la nuit seule, mais je ne voulais en aucun cas aiguïser l'appétit sexuel de mes compagnons, ce qui, par enchaînement, conduirait inévitablement à mon viol. Si seulement un des hommes était gay... Les garçons semblaient se mettre d'accord sur les binômes quand Min Ho me demanda dans quelle chambre je voulais dormir.

- Il y a une salle de bain à l'étage ?
- Oui, pourquoi ? Il y en a aussi une en bas...
- Celle à l'étage, personne ne l'a utilisée ?
- Pas que je sache, mais pourquoi...
- Je dors en haut. Et la salle de bain m'appartient.

C'était légitime, après tout. Il me fallait bien un endroit rien qu'à moi, où il n'y avait pas de poils trainant dans le lavabo, où il n'y avait pas de vieilles fringues puantes de sueur roulées en boule et gisantes au milieu de la pièce. Certes, je ne pouvais pas me payer le luxe de jouer les divas, mais puisque en temps normal je me comportais comme telle, disons que je me remontais temporairement le moral. Oh, et s'il pouvait y avoir une baignoire aussi, ce serait parfait, ou plutôt, le paroxysme du moment. Parfois, il faut se contenter de petits plaisirs, en oubliant les échecs. Au final, il convint que Cody et Nicholas auraient une chambre au rez-de chaussé, dans celle d'en face se trouveraient Alex et Seto (ils ne sont pas très ouverts ces deux-là, mais ils ont l'air de quand-même bien s'entendre). A l'étage, je dormirais dans la chambre en face de la (ma) salle de bain tandis que Min Ho et Hyun Joong occuperaient l'autre. Jeremy se retrouvait à choisir entre le sofa de la bibliothèque et le canapé du salon.

- Je sais que ce ne sera pas facile, mais essayez de dormir pour récupérer un maximum de forces.

C'est ainsi que Min Ho nous souhaita une bonne nuit. Je montai dans ma chambre et une fois enfermée, je retirais mon oreillette et me déhabillai. Ce n'est qu'une fois dans l'obscurité silencieuse que je remarquais ma profonde fatigue. Je m'endormis, en sous-vêtements, sans même me plaindre de quoi que ce soit.



## Chapitre 4

Je m'endormis, en sous-vêtements, sans même me plaindre de quoi que ce soit.

Lorsque j'ouvris les yeux, le lendemain, je fus aveuglée par un rayon de soleil matinal qui traversait pile la cime des arbres pour atterrir sur mon visage. Les yeux refermés, je bénissais cette douce caresse avant de me retourner. Puis je sentis une seconde caresse, celle d'un souffle. Je rouvris immédiatement les paupières et tombai nez à nez avec un bel endormi. Je me reculai brusquement. Jeremy se réveilla à son tour et remarquant mon air affolé, il se redressa d'un coup, les bras tendu comme pour me stopper.

- It's not that, I can explain... Yesterday, I was sleeping but the sofa was very hard and I... I've done you nothing ! Don't misunderstand !

J'avais à peu près compris son histoire et me calmai. Je m'enroulai ensuite dans le drap - après tout, j'étais presque nue !- et je filai à la salle de bain sans demander mon reste. Je pris une douche, divinement apaisante, prenant le temps de me laver les cheveux (les shampoings étaient de la marque d'un grand coiffeur), et de me les sécher. Sauf que, mauvais calcul : ma salle de bain était à l'étage mais le dressing dont m'avaient parlée les garçons était en bas. Deux choix s'offraient alors à moi ; le premier, remettre mes dessous sales -j'avais même dormi avec, vous vous rendez compte ?!-, le deuxième était de descendre en serviette. Mais cette dernière alternative était plus risquée. Néanmoins elle me donna une idée. Etant donné que les portes de ma chambre et de la salle de bain étaient face à face, je pouvais y aller en serviette, puis remettre ma jupe et ma chemise pour afin descendre aussi vite que me le permettrait les volants de mon uniforme et atteindre le dressing où il y aurait sûrement des sous-vêtements, ou tout du moins une machine à laver. Je mis à execution mon plan. Tout ce passa comme prévu, sauf dans l'escalier où un pant de ma jupe se souleva mais je m'y attendais et heureusement pour moi il n'y avait personne. Nojn, en revanche, ils étaient tous ou presque dans le dressing.

- Oups désolée, je peux attendre !

- We've almost finished.

Me répondit une voix unanime. J'en profitais pour refaire mon parcours à l'envers pour récupérer mon traducteur, sagement posé sur la table de nuit. Puis je redescendis. Je patientais quelques instants à la porte, puis elle s'ouvrit pour laisser sortir les cinq garçons, Jeremy inclus dans le lot. En passant près de moi, il me fit un clin d'oeil et je ne pus détacher mon regard de sa progression vers le séjour. Regard qui, indépendamment de ma volonté, est tombé sur ses fesses que ce jean mettait particulièrement en valeur. Je m'administrai une bonne claque mentale et entrai dans la grande pièce. Je m'aperçu lorsque je voulus verrouiller, qu'il n'y avait pas de loquet, de verrou ou de quoi que ce soit d'autre pour empêcher un opportuniste d'entrer. Comme sur toutes les autres portes j'imagine, pensai-je. Tout au long des murs étaient encastrées des penderies, des tiroirs et des miroirs ça et là. Au dessus de chaque armoire était gravé dans le bois l'image des vêtements, ainsi, celle face à moi contenait des ' pantalons ', à côté des jupes ', etc... Je me dirigeai vers celle des sous-vêtements. Il y avait deux parties avec chacun un insigne ' Mars et Vénus '. J'ouvris la porte coulissante côté femme et tombai sur des dessous à jarretelles très sexy, à la limite du vulgaire. Je cherchai le plus soft et dénichai un beau petit ensemble en satin et dentelle. Une demi-heure plus tard, après avoir parcouru de manière superficielle les penderies et de m'être rendu compte qu'il n'y avait pas de pantalons pour femme, seulement des micros shorts et des minis, je commençai à fouiner dans les placards homme. Pardessus mes dessous, je glissai un boxer noir des plus petit que je puisse trouver et rabattais la jupe en jean que j'avais trouvée mignonne. Puis, encore une association de vêtements masculins-féminins : sur un top très échantonné, je mis une chemise un peu ample, que je boutonnai presque jusqu'au col (il ne fallait pas non plus que je m'étouffe pour protéger mon intimité !). Une fois vêtue, bizarrement malgré tout, je regardais dans le placard à chaussures : des pures merveilles ; des talons hauts, des compensés, des mules, des plates-formes... je choisis les mules les plus assorties à mon look garçonnette et sortis du dressing, cliquetant de cette joie éphémère que l'on ressent à l'achat d'une nouvelle paire de chaussures. Dernièrement ressentie il n'y a pas si longtemps, lors d'une sortie shopping avec Charly. Cette fille à beau être pauvre, elle n'en est pas moins fantastique, et en plus elle a du style et sa franchise de prolétaire me procure de très bons conseils. Surtout, elle se fiche de savoir combien je reçois sur ma carte de crédit tous les mois, ou encore à combien plafonne mes étrennes trimestre. Je me dirigeai donc avec cette joie nouvelle vers le salon, où étaient attablés tous les garçons de cette maison. Il restait juste un siège en bout de table, pour moi. Je m'y orientai d'un pas solennel, droite et tête haute, comme lors d'un dîner protocolaire avec mon père et ses associés. ' Tu hériteras de toutes l'affaire ' m'avait-il dit, en employant le terme *affaire* comme un vieux parrain de la mafia. Je me refusais de lui dire que je voulais devenir une journaliste de terrain, et qu'il pouvait se la garder son ' affaire '... Il me fallait juste aller trouver un nouvel héritier, si possible de la famille Christian. Pour en revenir à nos moutons, je me plaçai donc au bout de cette assemblée masculine, mais avant que je ne pus m'asseoir, Min Ho se leva et m'expliqua la situation : les garçons... avaient faim (premièrement) et il est vrai que moi aussi, secondement, il fallait commencer l'opération ' fuite de cet endroit maudit ', et



au plus vite. Ils me regardaient tous. Je devais donc décider de la suite des événements. Mais à part les clefs, pieusement rangées dans ma table de chevet, je n'étais pas le chef de la demeure. Soudain, je repensais à mon séminaire, sorte de colonie de vacances pour les enfants de personnes aisées, et l'animateur avait fait des groupes pour chacune des tâches que nous devions exécutées (bon, c'était des tâches de directions de personnels, de gestion administratives, quoi).

- Je propose qu'on fasse des groupes : lesquels d'entre vous savent cuisiner ?

Les bras de Hyun Joong et Seto se levèrent.

- Très bien, vous trois formez le groupe préposé à la cuisine, vous pouvez directement y aller.

- Et toi, tu ne sais pas cuisiner ? les filles savent en général...

- Tripoter des aliments pour ensuite me brûler ? Quelle horreur, j'ai des cuisiniers, voyons !

Soudain, je me rendis compte qu'à part donner des ordres et dépenser de l'argent, je ne savais pas faire grand-chose... Je ne sais pas faire des pâtes, je ne réparais pas des choses, je ne saurais même pas reconnaître une plante carnivore d'un végétal comestible... Je secouai la tête et m'administrai mentalement un coup de pied aux fesses ; je m'apitoierai sur mon sort plus tard.

- Le groupe numéro deux ira explorer le reste de la maison...

Je me souvins de la pièce ignoble que j'avais trouvé un peu plus tôt, et visiblement, Min Ho aussi car il releva son regard perdu dans le vague vers moi au moment où son traducteur lui avait transmit les mots ' explorer ' et ' maison '. Je rajoutai précipitamment :

- Avec moi.

- Moi j'irai. Compte sur moi.

Cody et Min Ho s'occupaient de la maison. Ça me rassure. Je changeais rapidement de sujet.

- Bien, le groupe numéro trois s'occupe du bois alentour sur disons... un kilomètre de diamètre autour de la maison.

Nicholas, Jeremy et Alex hochèrent la tête. Je partis en cuisine voir où en étais nos Chefs. Seto faisait revenir des oignons et Hyun Joong était parti chercher des ingrédients supplémentaires dans le cellier. Heureusement qu'il connaissait lui aussi la pièce ' secrète ', je suis plutôt bien tombée, avec un allier à chaque point stratégique. Je pourrais facilement reprendre l'affaire de Papa finalement... Non, hors de question.

*Concentre-toi Angie !*

J'écoutai mon Moi intérieur et demandais quelle était cette boîte posée sur le plan de travail.

- Une boîte de conserve.

- Et à quoi sert-elle ?

Demandai-je, piquée par ma curiosité à accroître mes connaissances culinaires. Il est vrai que j'ai beau ressembler à une fille à Papa, je n'en demeure pas moins une curieuse Alice.

- ... A conserver les aliments...

- Comme dans les bunkers ?

Seto n'avait de cesse de se retourner pour me dévisager, mais cette fois-ci d'un regard où brillait une étrange lueur. Je ne comprenais pas le pourquoi de la chose, et l'interrogeais. Il me répondit d'une voix amusée qu'il n'avait jamais vue de fille comme moi. Heureusement, je me serais inquiétée qu'un garçon aussi mignon me trouve banale. Il ferma le gaz, laissant les oignons crépitant dans la poêle chaude. Puis il prit sa boîte en la lançant comme un bien dont il était très fier, visiblement, de me le faire découvrir et attrapa un bidule en métal, petit et plat, avec une courte lame recourbée.

- Tu veux le faire ?

- Euh... oui, pourquoi pas...

Je me saisi de l'objet et le regardai avec attention. Puis je jetai un coup d'oeil au petit cylindre devant moi. Je posai la lame incurvée sur le haut, au milieu et y perçait un trou insignifiant. Seto, qui me matait avec la plus grande attention, s'affola légèrement et me stoppant dans mes gestes. Il se plaça derrière moi, à ma droite pour me montrer comment positionner l' ' ouvre-boîte ' et posa une main sur la mienne. La pression qu'il exerça pour percer le couvercle me fit tressaillir, je ne sais pourquoi, puis au bout de deux entailles, il me laissa me débrouiller. Après avoir fait le tour du couvercle, je laissais terminer Seto, dans un nouveau silence, parcourut de regards et de sourires échangés, une atmosphère entre gênante et plaisante, jusqu'à ce que la porte du cellier ne s'ouvre sur Hyun Joong, les bras chargés de paquets de chips. Lorsqu'il m'aperçut, son visage s'éclaira d'un sourire.

- Regarde ! Il y a une date de péremption : juin 2012.

- Et il n'y a pas l'heure locale aussi ?

Plaisanta Seto. Nous sursautâmes en même temps en entendant la voix de femme robotisée :



- Heure locale : 13h02

Nous échangeâmes un regard, puis je sortis dans le couloir et appelai Cody et Min Ho, qui étaient à l'étage.

- Qu'est-ce qu'il se passe ?

Demanda Cody. Sa voix était faible dans mon traducteur car visiblement, il agissait sur une courte distance. Je lui dis d'une fièreté non masquée :

- Je sais qu'elle heure il est ! Essaie de dire ' heure locale ' à ton traducteur.

- Heure locale : 13h03

- Enorme. Je vais aller le dire à Min Ho. Cuisine bien !

Dit-il en tournant des talons. Sauf qu'il avait oublié que je faisais partie de son groupe de recherches.

- Hey, mais attends...

Bof, tanpis. Sur ces encouragements, je retournai à la cuisine, où s'affairaient déjà aux fourneaux Hyun Joong tandis que Seto cherchait dans les placards.

- Connexion exclusive demandée par...

Je sursautai -encore une fois- en entendant la voix artificielle dans mon oreille.

- ... Seto Koji. Accepter ?

- Euh... Oui.

- Connexion exclusive établie.

Pourquoi ne voulait-il pas que Hyun Joong entende ? La tête toujours dans ses placards, je lui demandai ce qu'il cherchait. Puis, je me tournai vivement vers Hyun Joong, qui veillait à la cuisson des petits pois dans une casserole gigantesque. Celui-ci ayant aperçut mon geste vif, il m'adressa un sourire avant de retourner à ses légumes.

- Des couverts, on va mettre la table.

- Pardon ? Et tu as besoin de me parler à moi seule parce... ?

Il ne répondit pas. Je vis néanmoins la gêne au travers son comportement. Je haussai les épaules et commençai à chercher des couverts aussi, que je trouvai dans le premier tiroir que j'ouvris. Je tirai le second et découvris, bien rangés dans des encôves, une dizaine de couteaux. Je mémorisai leur emplacement pour venir, après manger en prendre un, pour pouvoir me défendre. C'est toujours mieux d'avoir une arme avec soit, non ?



## Chapitre 5

Je mémorisai leur emplacement pour venir, après manger en prendre un, pour pouvoir me défendre. C'est toujours mieux d'avoir une arme avec soit, non ?

Lorsque la table fut mise et la viande trouver dans un congélateur, Alex, Nicholas et Jeremy rentrèrent de leur expédition, leurs chaussures plaines de boue. Je remis immédiatement la connexion générale à mon traducteur. Une fois à table, les groupes firent leur rapport.

- La forêt est dense et il n'y a pas de route ni de sentier. En revanche, on a trouvé une clairière assez grande...
- Avec des herbes couchées et des branches cassées sur un périmètre d'un peu moins de quinze mètres.

Je ne comprenais pas ce que cela impliquait. Puis en me penchant un peu plus sur l'histoire du périmètre, l'illumination me vint :

- Un rotare d'hélicoptère. Mais il doit au moins s'agir d'un hélicoptère de l'armée pour avoir cette dimension.

Ils hochèrent la tête, confirmant mon hypothèse. Donc, notre kidnaper nous avait déposer en hélico'. J'avais noté que Jeremy était revenu avec une hâche à la main. Je lui demandais où il l'avait trouvée.

- Dans une espèce de cabane en bois, certainement un relais. Il était plus loin que le prérimètre que tu nous as imposé, par contre...
- Nous on a trouver une serrure dans l'escalier mais elle n'a pas de trou
- Comment ça ?

Demandai-je, sûrement aussi intrigué que les autres.

- C'est juste un morceau de fer collé au mur.

Trancha Cody. Apparemment, il ne me porte pas vraiment dans son cœur. J'espère que ça ne jouera pas en ma défaveur... La fin du déjeuner se passa dans la bonne humeur jusqu'à environ quinze heure. Pareil pour le débarassage de table ; une grande chaîne de travail, avec Hyun Joong à la vaisselle car tous les autres -et moi- avaient refuser. Puis Min Ho et tous les garçons nous suivirent jusqu'à cette serrure énigmatique. On avait tout tenter : appuyer dessus et sur le bois alentour, énoncer un ordre à haute voix, et approcher le trousseau de clés ; mais sans réel succès. Les garçons se dispersèrent, chacun vaquant à une activité plus ou moins serviable à notre survie, voire à notre délivrance. J'entends par là que certains, Nicholas sans citer de nom, faisaient la sieste tandis que les amateurs de découvertes -comme Seto soit dit en passant- cherchaient... des découvertes.

J'en profitai pour me faufiler dans la cuisine et prendre un couteau, pas un gros, mais un suffisamment tranchant pour faire reculer mes adversaires, qui pouvaient s'avérer être les hommes de cette maison. Je réprimais un frisson et jetai un regard vers la porte du cellier, pièce encore où se trouvait la salle de ' torture '. Rien que d'y penser, j'avais envie de pleurer. Je sursautai quand Jeremy entra. Il vit à mes yeux qu'il se passait quelque chose. Il me demanda quoi.

- C'est juste que... je ne sais pas si je dois vous faire confiance.

Une boule se forma dans ma gorge. Je déglutis, attendant sa réaction. Il n'avait pas changé d'expression.

- En tout cas, moi je te fais confiance, tu es le maître des clés et tu as l'air honnête.
- Je ne sais pas si tu dois te fier aux apparences...

Je sentis une chatouille sur ma joue. J'y portais les doigts : de l'eau. Mince, je me suis mise à pleurer sans m'en rendre compte. Jeremy tilta et fit un pas vers moi avant d'apercevoir la lame que je tenais à la main. Cette fois, j'avais définitivement perdu sa confiance. Il s'approcha néanmoins et me retira le couteau de la main, tandis que je détournais la tête. S'il y a bien une chose que je détestais, c'était pleurer devant quelqu'un. Ça, et que l'on découvre mes faiblesses. Soudain, l'image de Cathy et de Charly s'imposa à moi. Alors que ces pensées m'envahissaient, je remarquai à peine les bras de Jeremy autour de moi. Il posa une main sur mes cheveux. Il ouvrit la bouche mais la referma, plusieurs fois d'affilé. Finalement, ne trouvant rien à dire, nous restions comme ça pendant de longues minutes. Il se décolla doucement et le temps s'arrête.

Son visage si proche du mien.

Le décors disparaît.

- Vite Jerem', j'me vite de...

Alex déboula dans la cuisine, la main en sang, mais pila net devant nous. Nous nous étions brusquement écartés, comme si nous faisions quelque chose de mal. Je changeai vite de sujet avant même que le précédent ne soit abordé.

- Je vais te désinfecter, mets toi au dessus de l'évier, tu en mets partout.



- Je vais chercher des bandages.

Dis Jeremy en disparaissant dans la réserve. Lorsqu'il revint avec le désinfectant et les pansements, je m'attelas à la tâche, révoltée par l'énorme entaille au creux de sa paume. Il serrait les dents à chacun des passages de coton imbibé, créant en moi une nouvelle vague de frissons. Je dus m'excuser au moins une dizaine de fois en pansant sa main. Une fois fait, il me remercia et proposa de cuisiner des frites. Jeremy était sorti depuis déjà un bon moment sans que je ne remarquasse son absence. J'acceptai sa proposition en lui demandant s'il voulait de l'aide.

- Avec ma main, de l'aide serait la bienvenue.

Il me fit un clin d'oeil. Je voulais bien l'assister mais étant donné que je ne sais pas cuisiner, je ne vois pas quel serait mon rôle.

- Je vais aller chercher Hyun Joong...

- Hé ! Tu devrais plus te méfier...

Je le dévisageai. Je ne savais que répondre. ' T'inquiètes, je gère ! ' ? Il alla chercher deux paquets de frites surgelées et retourna dans le cellier. J'en profitai pour tourner des talons et passer la porte de la cuisine. Hyun Joong devait être à la bibliothèque. J'y trouvai Min Ho qui m'informa que son paire était aller chercher quelque chose dans le dressing. Je m'y orientai donc. Dans le couloir, je croisais Nicholas, dans l'entrebaillement de sa chambre.

- Tu n'as pas froid ?

- Non, pas trop. Pourquoi ? Tu as froid toi ?

En deux secondes, il me plaça violemment contre le mur du couloir.

- Moi, ça va mieux quand je vois tes jambes.

De sa main droite il défit plusieurs boutons de chemises, tandis qu'il me coinçait avec son bassin. Mon coeur battait si fort ; je ne savais plus ce que je faisais, ni ce que je disais. J'essayais de me débattre, repensant au couteau que Jeremy m'avait oté des mains. Et s'ils étaient de mèches ? Comment pouvais-je savoir ? Une main froide au creux de ma cuisse me ramena brutalement au présent.

- S'il te plait...

Qu'est-ce qu'il me prenait de demander qu'il me lâche gentiment, à moi ? Il esquissa un sourire et colla ses lèvres aux miennes. Je ne dirigeais plus rien, et perdre le contrôle ne me plaisait pas. Il s'écarta soudain, la lèvre inférieure en sang : je venais de le mordre.

- Moi aussi, je vais te laisser un souvenir...

Il plongea sa tête dans mon cou. Je me rendis compte un peu tardivement que sa main droite était sous mon tee-shirt. Il se décolla et me murmura :

- Ce n'est que partie remise.

Et il se dirigea vers la salle de bain. Mes jambes ne me portant plus, je glissai contre le mur et m'affalai, tremblante. Je n'avais plus de penser cohérentes.

Hyun Joong est dans le dressing.

Le goût du sang sur ma langue.

Les larmes qui roulent sur mes joues sans s'arrêter.

Hyun Joong sortit justement de la salle en question et lorsqu'il me vit, il se précipita, refermant ma chemise.

- Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

- Euh... rien, j'ai juste repensé à mes amies et...

- Et ça t'a fait un suçon ?

Je portai la main à mon cou, à l'endroit où la bouche de Nicholas s'était posée quelques minutes plus tôt. Soudain, je me sentis toute légère, mes pieds ne touchaient plus le sol. Hyun Joong me porta jusqu'au canapé.

- C'est bon. Ne t'inquiète pas je vais bien. Il faut que tu ailles aider Alex en cuisine.

- Je ne te laisserai pas seule...

- Non c'est bon, je te dis. Je vais aller me doucher à l'étage.

Je me levai et marchai doucement vers l'escalier. Ma tête tournait et mon coeur était encore palpitant. Arrivée à l'étage, j'entrai dans ma chambre et me jetai sur le lit, enfouissant ma tête dans les coussins. Je ramenais mes jambes à moi et fermai les yeux. Je n'arrêtais pas d'y penser, cette scène tournait en boucle dans mon esprit. Je ne pouvais pas me doucher, vu que je n'avais pas pris de rechanges. Il me fallait descendre et faire le même chemin de toute à l'heure, et il en était hors de question, du moins, pas maintenant. Je restais en boule de longues minutes jusqu'à ce que quelques petits coups presque imperceptibles me firent sursauter. Décidément, j'étais très alerte, tout me surprenait. C'était Min Ho, il portait à la main... des sous-vêtements ?

- Hyun Joong m'a prévenu, il m'a demandé de t'apporter ça. J'ai pris les plus décentes que je pus trouver...



Je ne pus retenir un sourire. Une éminente star coréenne m'avait apportée des sous-vêtements, en les choisissant. Finalement, je ris franchement devant son air à la fois gêné et surpris. Je le remerciai et filai vivement à la salle de bain. Cette bonne douche chaude me fit le plus grand bien, si bien que je restai au moins une bonne demi-heure. En sortant, je m'enroulai dans une serviette et me séchai les cheveux. Je remarquai le suçon dans mon cou et fronçai les sourcils ; s'il croit qu'il peut m'avoir comme ça, il se trompe totalement. Je cherchai dans les placards et dénichai une boîte de sparadrap, idéal pour caché ce souvenir. Je le collai sur mon cou. Pas peu fière, il était couleur peau et s'accordait idéalement avec le teint de mon cou. Je me rhabillai en constatant que le ' plus décent ' que Min Ho avait trouvé était une paire de dessous en dentelle et lycra rose. Je me souvins d'une phrase que mon père m'avait dite, le jour où j'avais été refusée en école d'art. ' Oublies les échecs et contente toi des petites réussites '. Même s'il ne me l'avait pas dite à moi et qu'il l'avait sortie pour une interview télévisée, cela m'avait marquée. Je me servais très souvent de ce dicton, on peut alors dire que mon père m'a ' éduquée ' tout compte fait. Je me rhabillai exactement comme cette journée et descendis faire un tour au dressing. J'avoue qu'en passant dans le couloir du rez-de-chaussée, j'ai accélérer le pas. Une fois enfermée, je choisis un tee-shirt simple pour homme, bleu, en coton et qui pouvait me servir de pyjama. Je me vêtis avec et allai rejoindre les garçons, déjà tous attablés dans la salle à manger. J'avais encore ma place en bout de table, comme la maitresse de maison... ou le maître des clefs. Je croisai le regard de Nicholas, qui parlait d'une séance photo avec Cody et Min Ho. Il n'avait rien d'avide et m'adressa un sourire... avant de me faire un clin d'oeil. Même si mon ventre fit un petit saut, le naturel revint au galop : je fis claquer ma langue, pris un air hautain et levai les yeux au ciel. C'est ce que j'avais pris l'habitude de faire lors de mes sorties en ville, lorsque je croisais des mecs fringués comme des sacs ou des marchands ambulants voulant me vendre leurs contre-façons et autres camelotes. Puis Hyun Joong arriva avec un énorme plat de frite, suivis par Alex qui apportait les steaks. J'eus l'honneur de pouvoir choisir le mien la première. Puis Jeremy revint d'on ne sait où et s'assit à ma droite, l'air de rien. Il se pencha vers moi.

- J'ai mis le couteau sous ton matelas, du côté de la fenêtre.

Je le regardai les yeux écarquillés. Mais avant que je ne réagisse et le remercie, il tourna la tête vers Alex qui lui donna le dernier steak. L'ambiance du repas fut plutôt détendu, jusqu'à ce que l'on aborde le sujet du ' pourquoi sommes nous enfermés là ? '.

- Je pense que c'est un ancien client de mon père...

Commençai-je. J'eus soudainement regretté d'avoir ouvert la bouche. Tous les regards se tournèrent vers moi. Je poursuivai néanmoins :

- Lorsque j'étais enfant, un client de la société de mon père a fait faillite et amassé une dette envers mon père. Pour faire court, il m'a enlevée contre l'effacement de ce due, mais la milice privée de ma famille m'a retrouvée avant.

- Mais, dans ce cas, pourquoi avoir attendu si longtemps pour te kidnaper à nouveau ?

- Je suppose qu'il a eut des problèmes au niveau fiscal.

Je haussai les épaules et un calme érudit s'installa. Puis, Min Ho proposa de s'enfuir demain. De but en blanc, pour crever le silence. Je réfléchis tandis que mes camarades d'infortunes lui donnaient directement leur avis et conclus :

- Demain, on va plutôt se reposer et se préparer. Nous partirons après demain. Pas de regrets ?



## Chapitre 6

- Demain, on va plutôt se reposer et se préparer. Nous partirons après demain. Pas de regrets ?

J'eus l'approbation générale et tout le monde vint entasser la vaisselle dans l'évier avant de s'éparpiller pour aller se coucher. Je montai l'escalier suivie de Min Ho et de Hyun Joong. Sur le pallier, je leur souhaitai bonne nuit et remarquai un balcon, derrière l'escalier. J'y allais. Dehors, la nuit était fraîche et le froid me mordait les joues. Du balcon, je surplombais à peine la cime des arbres mais cela ne m'avançais à rien, d'autant plus que l'obscurité nocturne m'empêchait de voir à plus de cinquante mètres. Je m'appuyais sur la ballustrade et poussai un soupir qui créa un nuage de buée. Finalement, il faisait plus froid que ce que je ne pensais. Derrière moi, la porte s'ouvrit et se referma. Jeremy vint s'accouder près de moi. Mon estomac fit un louping lorsqu'il me sourit.

- Par où devrait-on se diriger d'après toi ?

Me demanda-t-il en scrutant l'horizons. Je levais le nez et observai les étoiles.

- Par là.

Indiquai-je en pointant à gauche du balcon. Si on se référait aux étoiles, et notamment à l'Alpha Ursae Minoris, où l'étoile polaire, en tenant compte de la saison déjà bien avancée, j'en déduisis que le Nord se trouvait à droite de la maison. A partir de là, nous pourrions suivre la direction imposé par la Petite Ourse.

- Tu ne sais pas cuisiner, mais tu sais lire les étoiles ? Tu es épatante, comme fille..

- Merci... enfin je crois. Et toi, pour un acteur et mannequin, tu es super ouvert et... sportif ?

Il me regarda avec incompréhension avant de prendre plusieurs poses grotesques de bodybuilder. J'éclatai de rire devant cet étrange spectacle ; non qu'il ne soit pas musclé, mais disons qu'il devrait... Un coup de vent plaqua son tee-shirt contre son torse et je pus constater qu'il était tout simplement parfait, qu'il ne devrait rien faire d'autre. Je secouai la tête et lui demanda la raison de sa présence à l'étage, étant donné qu'il dormait sur le canapé.

- J'allais ranger la hâche quand je t'ai aperçus sur le balcon, alors je suis monté te voir...

- Et pourquoi voulais-tu me voir ?

- Je voulais te détaillée.

- Me détaillée ?

- Ton visage...

- Mon visage ?

- Tes yeux...

- Mex yeux ?

- ...Tes lèvres...

- Mes...

Je n'eux le temps de finir mon texte qu'il m'embrassait déjà. Les paupières closes, je ne voyais plus que des étoiles dansantes. Mon corps était légé, et semblait agir de sa propre volonté, comme automatiquement, ma raison se taisait à mesure qu'il approfondissait notre baiser. Un moment de lucidité me secoua d'un frisson : alors qu'il papillonnait dans mon cou, j'avais remarqué qu'il avait gardé la hâche. Je le repoussais gentilement.

- Il se fait tard, on devrait aller se coucher...

- Je peux dormir avec toi... ?

Me demanda-t-il, le regard suppliant. Je rougis dans la nuit et réfléchis à toute vitesse. Finalement j'acceptai. Après tout, Min Ho et Hyun Joong dormaient à côté, s'il tente quoi que ce soit, je n'aurais qu'à hurler. nous nous sommes dirigés vers la chambre. Je pris mon ' pyjama ' (un grand tee-shirt pour homme en coton) et allai dans la salle de bain. Une fois changée, les cheveux brossés, je me regardai dans le grand miroir à pied. Le tee-shirt était un peu court, quand même... Tanpis, trop tard. Je pensai ensuite ' tant mieux ', toujours enchantée d'être sexy et désirable. Le lumière de la chambre était éteinte, j'entrai donc à pas de loup. Il dort ? Il ne bougeait pas. Mi soulagée, mi déçue, j'enlevai mon oreillette que je posai sur la table de nuit avant de me glissai sous le drap à ses côtés, lui tournant le dos. Puis un de ses bras m'enlaça et il vint se coller à moi façon cuillères. Je le repoussai violemment hors du lit. Il tomba sur le sol dans un bruit mat.

- Wh... what ? What do I do ?

- Your hands...

Je déglutis bruyamment alors qu'il remontait sur le matelas.



- Your hand are frozen !

Il soupira, je reconnu un sourire dans le noir. Finalement, nous nous mîmes d'accord sur une position dans laquelle ses mains étaient sur mon ventre, par-dessus mon pyjama, les miennes couvrant le tout. Nous tombâmes quelques minutes plus tard dans un profond sommeil. Malheureusement, cela ne dura pas ; au beau milieu de la nuit, un léger bruit me tira de mon sommeil (dans un rêve trop romantique en plus !), une sorte de bruit de minuterie. Je m'assis sur le lit après m'être extraite des bras de Jeremy pour mieux entendre d'où provenait ce son.

' grrrrrrrrrrrr... '. Ce n'était pas dans la chambre. Jeremy me demanda ce qu'il se passait.

- Chut. Listen...

Le silence s'installa alors que l'on se concentrait sur les bruits ambiants.

- What... Is it ?

- I don't know. Come !

Il saisit sa hâche en sortant de la chambre alors que je cherchais le couteau sous le matelas. Une fois armée, je m'agrippai au bras de Jeremy et nous descendîmes les escaliers dans le silence de nos bruits de pas feutrés. Au milieu des marches, je l'obligeai à s'arrêter. Je pointai le bout de métal sur le mur du doigt et armai le couteau bien devant moi après le hâchement de tête approbateur de mon ami. Il pose son oreille contre le bois. Il me lança un regard, signifiant que le bruit venait bel et bien de derrière ce mur. Un sourire de fou s'étira sur ses lèvres charnues. Il se recula et envoya sa hâche au dessus de sa tête, à bout de bras et la rabatit sur le mur boisé. Le choc fit éclater des copeaux plus ou moins grands qui m'obligeaient à me couvrir le visage et faire quelques pas en arrière. Le bruit était fracassant. Suffisamment pour que toute la maisonnée acourt au troisième coup. Il s'arrêta et arracha quelques lambeaux qui obstruaient le passage.

- What's the hell ?

Demanda Cody, énonçant la pensée de tous dans la foulée. Jeremy me tint un lanbeau plus tenace que les autres pour me permettre de pénétrer derrière, dans une petite pièce sombre, éclairée par la lumière du couloir. Une dizaine d'écrans étaient éteint, tous reliés à une tour centrale. Jeremy trouva l'interrupteur et une petite ampoule au plafond s'alluma, déclenchant une minuterie, comme celle qui nous avait réveillés.

- What's... the hell ?

Répéta Nicholas qui passait la tête dans la pièce. J'appuyai sur le bouton ' on ' de la tour, qui n'était qu'en veille. Chacun des écrans s'allumèrent quasi simultanément, révélant des images en noir et blanc ; chaque pièce connue de la maison était filmée par des caméras infrarouge, même la salle que j'avais condamnée. Aussi, un des écrans montrait la façade de la maison. Je remarquai, dans les papiers éparpillés devant les moniteurs, le plan de la maison et celui d'une autre demeure, celle-ci de style plutôt colonial, qui n'avait rien à voir avec la nôtre, d'époque victorienne.

- This is our convcersations.

Jeremy lisait les papiers que j'avais ignorer. Je lui montrai l'autre plan.

- We're not alone...



## Les autres fictions de ninanana :

- Peine d'Amour ..... <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3423.htm>
- FBIK (Federal Bureau of Investigation on Klemola) ..... <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3422.htm>

## Les autres fictions de Nathanaelle :

- Violent Violin ..... <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3409.htm>
- La Clé du mystère ..... <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3350.htm>
- Hey, professeur ! ..... <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3936.htm>
- Changer l'histoire ..... <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3538.htm>
- La rencontre des âmes ..... <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3358.htm>